

## L'ASCENSION DU SEIGNEUR

Ac 1, 1-11 | Ps 46 (47), 2-3, 6-7, 8-9 | Ep 1, 17-23 | Mt 28, 16-20

### *Que veut nous dire la fête de l'Ascension du Seigneur ?*

L'Ascension du Christ signifie tout d'abord que *le Seigneur n'appartient plus au monde de la corruption et de la mort* qui conditionne notre vie ; depuis son Ascension au ciel *Jésus appartient totalement à Dieu*. Jésus-Christ, le Fils Éternel du Père, après avoir conduit notre condition humaine aux côtés de Dieu ; Il a apporté auprès de Lui la chair et le sang sous une forme transfigurée. Ensuite l'Ascension du Christ signifie aussi que *l'homme a trouvé une place en Dieu* ; à travers le Seigneur, l'être humain a été conduit jusqu' à l'intérieur même de la Vie de Dieu. Et puis, étant donné que Dieu embrasse et soutient l'univers tout entier, l'Ascension du Christ signifie que *le Christ ne s'est pas éloigné de nous*, mais que maintenant, grâce à Sa Présence auprès du Père, *Il est proche de chacun de nous, pour toujours*. Chacun de nous peut L'appeler comme son frère. Depuis le jour de son Ascension le Seigneur se trouve toujours à portée de voix. Nous pouvons nous éloigner de Lui intérieurement, nous pouvons Lui tourner le dos ; mais Il nous attend toujours, Il est toujours proche de nous.

Mais la fête de l'Ascension nous fait nécessairement penser à une autre réalité: le Ciel.

### *Qu'est-ce que le Ciel ?*

*Le Ciel n'est pas, comme certains se le représentent, un palais ou un jardin splendide, un lieu merveilleux perdu au-delà des nuages ou dans les espaces interplanétaires, où trône un Dieu incompréhensible et bien peu soucieux de notre existence quotidienne.*

*Le Ciel est un état nouveau, une vie nouvelle, parfaite et éternelle ; c'est se trouver et demeurer avec Dieu, vivre au sein de la Sainte Trinité, dans son bonheur et dans sa gloire, prendre part à sa félicité infinie et éternelle ; c'est le comble de tous nos désirs et au-delà de tout ce que nous pouvons désirer et imaginer. Et puis il faut faire aussi quelques précisions :*

*\* Dire que Jésus est monté au Ciel est une expression qui indique qu'Il est entré dans une vie nouvelle, un état nouveau, ou mieux un nouveau mode d'existence en dehors de l'espace et du temps : l'éternité.*

*\* Dire qu'il est «assis» à la droite de Dieu, au-dessus des anges et de toutes les créatures, ce sont là des images, empruntées à la Bible, pour exprimer sa gloire et sa puissance divines et infinies, son égalité avec son Père en tant que Dieu, et sa supériorité sur toutes les créatures en tant qu'homme. En fait, le jour de sa résurrection, Jésus est déjà au ciel, c'est-à-dire dans la gloire et l'intimité du Père, dans une vie toute différente de la nôtre, de celle qu'Il avait avant sa mort sur la croix. Rappelons-nous le changement opéré dans son corps ressuscité: ses disciples ont peine à Le reconnaître : Il apparaît et disparaît comme un esprit, son corps n'étant plus soumis à aux lois de la matière et à la distance.*

*Son ascension au Ciel du Seigneur n'ajoute donc rien à son état de ressuscité; elle n'est que sa dernière apparition visible à ses disciples après sa résurrection, pour faire place à une présence nouvelle ; une présence spirituelle, mais réelle et universelle : «Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde». Jésus reste avec nous invisiblement, mais réellement. Il demeure dans son Église qu'Il soutient d'une assistance spéciale; Il demeure avec nous et en nous: «Celui qui m'aime est aimé par mon Père, Je l'aimerai et me manifesterai à lui. Et nous ferons en lui notre demeure».*

*Pour Jésus, le Ciel est la réussite finale, le triomphe complet, l'épanouissement total et véritable dans la gloire et le bonheur éternels. Nous ne pouvons imaginer tout cela. Et pourtant, nous sommes appelés à la même réussite, au même épanouissement, au même bonheur infini. C'est ce que Notre-Seigneur nous a promis: «Je vais vous préparer une place. Alors je reviendrai vous prendre avec Moi ; et là où Je suis, vous serez vous aussi». Notre vie sur la terre n'a pas d'autre but que de nous conduire au Ciel.*

Mais attention!**Le Ciel est une récompense** : «*Votre récompense sera grande dans les Cieux*», dit le Seigneur. Et Saint Paul:«*œil de l'homme n'a pas vu, son oreille n'a pas entendu, son cœur n'a pas goûté ce que Dieu a préparé à ceux qui L'aiment*». Non, nous ne connaissons pas encore ce que nous serons ; mais nous savons que, lorsque Dieu se nous manifestera, nous Lui serons semblables parce que «nous Le verrons tel qu'Il est».

Mais **une récompense doit se mériter**. Cette superbe et éternelle récompense céleste est réservée à ceux qui aiment le Seigneur véritablement. Et aimer le Seigneur c'est observer ses commandements : «*Celui qui garde mes commandements, c'est celui-là qui M'aime*». Il ne suffit pas d'être baptisé ; il faut encore tenir les engagements du baptême, suivre l'enseignement de l'Évangile. Notre-Seigneur demande à ses Apôtres : «*Allez enseigner toutes les nations ; apprenez-leur à garder tous les commandements que Je vous ai donnés*».

« **Pourquoi restez-vous là à regarder vers le Ciel ?** »

On a souvent accusé le christianisme d'être «l'opium du peuple», une sorte de drogue qui nous fait oublier les problèmes de la vie courante, en nous promettant le bonheur après la mort. C'est exactement le contraire que Jésus veut pour nous : «*Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ?*» C'est comme dire : «*Arrêtez d'avoir la tête dans les nuages, regardez la terre, voyez ce qui se passe dans le monde, retournez à votre Galilée natale*», c'est-à-dire dans votre propre milieu de vie, dans votre ville, votre village, votre famille, votre boulot ... Ce n'est pas dans le ciel que nous trouvons Dieu mais dans notre Galilée à nous, dans notre vie de tous les jours : «*Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ... assoiffé... nu et malade ... Et le Roi leur fera cette réponse : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères et sœurs, c'est à moi que vous l'avez fait*» (Mt 25, 37)

Le Seigneur a toujours été proche des gens. Au grand scandale des scribes et des pharisiens, il a pris parti pour les samaritains, les fils prodigues, les déviants, les prostituées, les adultères, les ouvriers de la dernière heure, les publicains et les pécheurs. Il a toujours défendu ceux que la société a tendance à rejeter : les faibles, les malades, les lépreux, les femmes et les enfants. Il n'exclue personne. Dans la rue, à la synagogue, sur le bord du lac, dans les maisons, au temple, au puits de Jacob, sur le haut de la montagne, «*Il est passé en faisant le bien*».

Le soir du Jeudi Saint, Jésus avait dit : «*Je ne vous laisserai pas orphelins*». Aujourd'hui il nous promet l'Esprit Saint : «*vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre*».

C'est à nous maintenant d'accomplir les œuvres du Seigneur parmi nos frères et nos sœurs. Le Seigneur confie sa mission aux croyants que nous sommes : «*Ceux qui croient en Moi accompliront les mêmes œuvres que Moi*». (Jn 14, 12).

Demandons à notre très sainte Mère ce que saint Paul demandait pour les Éphésiens : de nous faire comprendre que nous sommes créés pour le bonheur infini et éternel du Ciel, et non pour les misères de ce monde ; que nous sommes sur la terre pour préparer notre vie éternelle ; de nous faire comprendre aussi que ce bonheur correspondra à nos mérites : chacun recevra son propre salaire, à la mesure de son propre labeur ; Dieu rendra à chacun selon ses œuvres.